

**EXÉCUTIFS COMMUNAUX**

# Le syndic de Broc est à nouveau le moins payé

■ Nos élus sont raisonnables. C'est le constat du magazine *Bilan*. L'hebdomadaire économique a publié hier son enquête sur la rémunération des exécutifs communaux de Suisse romande et des grandes villes alémaniques. Cette année encore, l'un des syndicats les moins onéreux est celui de Broc. Stéphane Sudan gère sa commune pour à peine 13 400 fr. par an. A part ce cas fribourgeois, ce sont principalement les mairies de l'arc jurassien qui paient chichement leur premier citoyen. Seules les communes de plus de 2000 habitants ont été prises en compte par le magazine.

A la tête de ce classement, nous retrouvons logiquement les dirigeants des grandes villes. Numéro un national, Daniel Brélaz, le syndic de Lausanne, touche 265 500 fr. C'est plus qu'un conseiller d'Etat vaudois. Il est suivi du maire de Bienne, Hans Stöckli (250 000) et de celui de Genève, Patrick Mugny (244 000). Au niveau des exécutifs dans leur ensemble, les métropoles sont naturellement les plus coûteuses. Derrière Lausanne et Genève, plusieurs villes, dont Fribourg, tutoient le million de francs.

**Paradoxes dans le canton**

Parmi les villes comptant entre 10 000 et 20 000 habitants, Bulle laisse perplexe. Compte tenu de sa

position centrale, le chef-lieu de la Gruyère honore peu ou mal ses édiles. A population quasiment égale, le syndic de Bulle, Jean-Paul Glasson, est moitié moins payé que le président de Martigny, en Valais.

Lorsque le calcul des coûts des responsables se fait par habitant, c'est sans surprise que l'on retrouve les grandes villes en tête: Genève avec 1 fr. 37 par habitant et Lausanne, avec 2 fr. 13. Résultat étonnant, la commune de Marly arrive à la troisième place. Son syndic, Jean-Pierre Helbling coûte moins de 3 fr. par an à ses quelque 7200 concitoyens.

A l'échelle de l'exécutif, toujours par habitant, il est surprenant de découvrir que Granges-Paccot et Givisiez sont parmi les plus gourmands. Classées respectivement 162<sup>e</sup> et 163<sup>e</sup>, ces deux communes s'approchent des 100 fr. par habitant.

Au vu de l'explosion des salaires dans l'économie, le secteur public reste dans les normes raisonnables, souligne le magazine. Le milieu connaît tout de même un phénomène inverse: l'Exécutif de la ville de Zurich a proposé de revoir à la hausse sa rémunération. Il souhaite ainsi maintenir l'attractivité des emplois municipaux. A l'heure actuelle, le phénomène touche uniquement la Suisse alémanique.

LG

**SÉCURITÉ ROUTIÈRE**

# Le centre de Bulle sans passages pour piétons

■ Mais où sont donc passés les passages pour piétons au centre de la ville de Bulle? Depuis deux mois, les abords de la place des Alpes sont devenus une zone limitée à 30 km/h. Les passants restent perplexes devant l'absence de bandes jaunes sur le sol. Pour ceux qui ne le sauraient pas encore, c'est tout à fait normal.

Dans une zone de type 30 km/h, les véhicules sont prioritaires. Malgré tout, c'est une aire de cohabitation. «L'objectif est que chacun adapte son comportement à la situation», explique Jean Hohl, ingénieur au département technique de la ville. Ainsi, les conducteurs adaptent leur vitesse et sont attentifs aux passants. Les piétons peuvent traverser où ils le souhaitent, tout en étant vigilants. «Un passage clouté canalise les piétons sur une seule zone. Ici, nous avons un flux réparti. Les conducteurs doivent automatiquement respecter les limitations de vitesse», souligne Jean Hohl.

Pour le Bureau de prévention des accidents, ces zones contribuent largement à améliorer la sécurité routière. Ce sentiment n'est pas toujours partagé par la population. Comme à Neuchâtel, où les zones périphériques du centre-ville ont également changé de réglementation, il y a trois ans. «La suppression des passages pour piétons crée plutôt une incompréhension. La population a un sentiment d'insécurité subjective», estime Jean-Louis Francey, capitaine de la police de la ville de Neuchâtel.

**Informations à venir**

La situation n'est pas forcément une évidence pour les usagers. Une meilleure information n'aurait-elle pas été nécessaire? «Nous préparons un dossier informatif pour le prochain journal de la commune. Nous aurions effectivement pu mieux informer la population, admet Jean Hohl. Toutefois, nul n'est censé ignorer la loi.»

LG

**ÉBULLITION**

# Lecture d'Iggy Pop et soirée electro

■ L'univers du pionnier du mouvement punk Iggy Pop est à découvrir vendredi soir à Ebullition. A travers des extraits de son autobiographie radicale, *I need more*. Cette lecture, de 20 h à 21 h, est la troisième d'une série de quatre soirées du genre, données au centre culturel bullois par des lecteurs ou des comédiens professionnels suisses.

Samedi, l'electro sera à l'honneur, dès 22 h, avec le duo genevois de Love Motel, qui présentera son nouvel album *Mind the Void*. Il sera suivi de Casperduet, pseudonyme

derrière lequel se cache le fribourgeois Jérémy Schorderet. Qui chauffera ses platines de ses beats electro. Pour clore la soirée: le DJ set de Kid Chocolat, trio genevois qui a su créer un univers unique où s'épousent boucles digitales et extraits cinématiques. Ses compositions sont d'étranges cocktails mêlant musiques électroniques, mélodies entraînantes, voix surprenantes et imagination délurée.

GRU

Bulle, Ebullition, vendredi 1<sup>er</sup> février, 20 h, samedi 2 février, 22 h

**CENTRE MIGROS DE LA TOUR-DE-TRÊME**

# La clientèle se fait attendre

Ouvert depuis cinq mois, le centre Migros de La Tour-de-Trême peine à trouver sa place. Certains commerces réalisent à peine la moitié du chiffre escompté. Reste que le géant orange est satisfait de son implantation, tout comme d'autres de ses partenaires, convaincus du potentiel de ce site.



Claude Haymoz

L'ouverture de la H189 changera la donne. En attendant, certains commerçants peinent à trouver leur clientèle

■ Une vue idyllique sur le château de Gruyères ne suffit pas à attirer les foules. Le centre commercial de Pra Riond, à La Tour-de-Trême, peine à trouver sa clientèle. Normal, s'entend-on répondre du côté du géant orange. «Il faut du temps pour que les gens changent leurs habitudes», indique Jean-Marc Bovay, chef de vente pour Migros Neuchâtel-Fribourg. N'empêche que certains commerçants aux épaules moins larges commencent à tirer la langue.

«Il ne faut pas se voiler la face, nous sommes dans l'insatisfaction», admet William Wyssmüller, qui exploite la fromagerie du centre. L'ancien laitier de Vuadens n'est pourtant pas sur le point de jeter l'éponge comme le laisse entendre une rumeur qui court en ville. «Je reste positif, mais il faut que nous réagissions. Un nouveau centre commercial est un produit de plus dans l'offre existante. On doit mieux se vendre, créer l'événement.»

**Manque d'accessibilité**

Comme d'autres commerçants, William Wyssmüller évoque le manque d'accessibilité du centre, uniquement conçu pour les véhicules. Pour l'heure, aucun accès piéton n'existe et les transports publics ne s'arrêtent pas à proximité (*La Gruyère* du 4 octobre). Et il faudra attendre les mesures d'accompagnement de la route de contournement, en 2009. «Ce manque d'accessibilité nous prive d'une clientèle jeune, n'ayant pas en-

core la voiture», note Florence Ma, gérante de la pharmacie Capitole.

Certains produits de parfumerie, à la mode parmi cette clientèle, ne trouvent donc pas preneurs. «Nous n'avons pas non plus les ventes impulsives qu'on enregistre ailleurs lorsque la fréquentation d'un centre est importante», ajoute Florence Ma. On espérait plus, mais comparé à d'autres commerçants, notre situation n'est pas la pire.»

**Moyenne d'achat élevée**

«Je ne pourrai pas me payer encore six mois avec les chiffres d'affaires actuels, commente pour sa part Dominique Blein, patron de la boutique Optic 2000. Nous sommes à 50% de ce que nous espérons.» Pour lui, l'ouverture du centre n'a pas été planifiée correctement: «Il est arrivé trop tôt par rapport à l'ouverture de la H189.» L'endroit a en effet été choisi en fonction de son emplacement stratégique par rapport à la future route de contournement.

Dans ce cas, pourquoi avoir ouvert plus de deux ans avant la mise en service de la route? «La H189 n'est pas la seule raison qui nous a poussés à investir ici», explique Jean-Marc Bovay. Nous voulions mieux cibler les habitants des vallées de la Jogne et de l'Intyamon, ainsi que la clientèle de passage. De plus, les projets d'extension des quartiers d'habitation de La Tour se font dans cette direction.» Sans compter que Gruyère-Centre est saturé.

De son côté, le géant orange se dit satisfait des premiers mois d'exploitation du centre de La Tour. «Nous atteignons les chiffres que nous nous étions fixés, indique le chef de vente. L'affluence se fait surtout en fin de journée, ce qui donne peut-être l'impression de vide durant le jour.» Le panier du client est aussi bien rempli. «La moyenne d'achat est très élevée, en raison de l'accès facile pour les voitures.»

Migros n'est pas le seul commerce à parler de satisfaction. Ochsner Shoes, tout comme Angéloz Mode, qui tient la boutique Esprit, se disent confiants. «Nous avons plus ou moins atteint les budgets», note Albert Angéloz. Expérience faite, il faut toujours deux à trois ans pour que les choses se mettent en place. Au lancement d'Avry-Centre, on avait bien entendu que l'armée allait racheter parce que ça ne tournait pas.»

C'est une évidence pour tous: l'ouverture de la H189 apportera un nouveau souffle au centre. «D'ici là, ce sera dur», glisse la gérante du kiosque Naville, Colette Giller. Certains n'ont en effet pas les reins aussi solides que d'autres. «On a été clair et transparent avec nos partenaires», souligne Jean-Marc Bovay. Ces surfaces ont un très fort potentiel pour l'avenir, mais leur succès ira par étapes: l'ouverture de la H189, l'accès aux piétons et au bus, le développement de la ville... Dans deux ans, on verra de toutes ces questions.»

Sophie Roulin

**EN BREF**

## Projets de grande envergure pour les chœurs du chef-lieu

Le Chœur-Mixte de Bulle fêtera ses 75 ans d'existence en 2009. L'occasion de se lancer dans des projets musicaux d'envergure et d'y inclure d'autres formations bulloises. Il entend d'une part interpréter un oratorio de Haendel, en compagnie de solistes de renom et de l'Ensemble baroque du Léman. Parallèlement, le chœur met sur le métier l'ouvrage le plus chanté de Carl Orff: les *Carmina Burana*. Le Corps de musique de la ville de Bulle, le chœur de St-Pierre-aux-Liens et celui de La Tour-de-Trême se joindront au Chœur-Mixte, donnant une ampleur régionale à ce projet. Manquent encore quelques voix pour être à la hauteur de ces ambitions. Renseignements au 026 652 48 46.

**L'ENSEMBLE FÊTE SES 35 ANS**

## Euphonia au top de sa forme

■ Sacré champion de Suisse en 1<sup>re</sup> catégorie en novembre dernier à Montreux, l'Ensemble de cuivres Euphonia donne son concert annuel ce week-end à La Roche. Fondée en 1972, la formation réunit 31 musiciens issus de différentes fanfares de la région, d'Ursy à Saanen, en passant par Charmey et Villaz-St-Pierre. Elle fête donc ses 35 ans d'existence. Fidèle à ses habitudes, elle présentera un programme dans lequel technique et difficulté seront au rendez-vous.

Pour ouvrir la soirée, les musiciens interpréteront une pièce de circonstance: *Jubilee ouverture*, de Philip Sparke. Place ensuite au cornet solo Sébastien Martin pour «un des plus beaux concertos de cornet», de Denis Wright. Pour mettre un terme

à cette première partie, Euphonia interprétera ensuite *On alderly edge*, de Peter Graham. Ce morceau, le principal du concert de par sa difficulté, entraînera l'auditeur dans le mystère des légendes anglaises. L'ensemble de cuivres l'emmènera observer les assauts de l'armée espagnole, descendre dans l'antre d'une mine, affronter l'orage...

La deuxième partie sera plus divertissante, avec notamment les thèmes principaux du film *Titanic*, de James Horner, arrangés par Andrew Duncan, *Fanfare and funk*, du compositeur suisse Oliver Waespi, et *Music*, de John Miles.

GRU

La Roche, salle polyvalente, samedi 2 février, 20 h 15, dimanche 3 février, 17 h